les 35 heures sans diminution de salaire c'est la ruine! c'est faux car les salaire en France sont parmi les plus bas de l'Europe capitaliste avancée.

— Mais surtout cette économie n'est pas l'économie des travailleurs; les affaires du patronat ne sont pas nos affaires. Ce n'est pas nous qui décidons combien investir, où investir. C'est eux! Nous n'avons pas à être "raisonnable" quand il s'agit de notre exploitation. Ils nous exploitent. Nous n'avons pas à participer à notre exploitation.

Nous devons orienter nos efforts pour réduire cette exploitation et ce faisant faire en sorte que demain elle cesse!

C'est pourquoi nous ne compatissons pas aux problèmes que pourraient susciter pour le patronat l'obtention d'une juste revendication. C'est pourquoi, bien au contraire, nous nous méfions de mauvais coups à venir, de sa façon de grignoter nos acquis. **C'est pourquoi nous exigeons que la réduction du temps de travail s'accompagne d'une embauche suplémentaire et non d'un accroissement des cadences.**

Et s'ils vous disent que leur économie, leur économie basée sur le profit et la concurrence capitaliste ne peut supporter le coût d'une telle revendication, nous leur répondons : cédez la place!. Il est une autre économie basée non pas sur la recherche du profit maximum responsable du gaspillage et du chômage mais une économie planifiée, décidée par les travailleurs en fonction de leurs besoins, une économie où tout le monde travaille au service de tous. Mais cette économie suppose que les usine deviennent la propriété collective des travailleurs.

2. ET LES PREOCUPATIONS DES TRAVAILLEURS...

Le second argument développé par le patronat est grotesque. Les travailleurs selon les enquêtes préfèreraient gagner davantage que travailler moins! Ce n'est d'ailleurs pas ce que révèle une enquète réalisée à Renault en 1970 : dans les usines de Billancourt et du Mans, 65% (Billancourt) et 85% (le Mans) du personnel préfèreraient une réduction du temps de travail à une amélioration de salaire. A cela les patrons rétorquent : "à Renault, les travailleurs gagnent beaucoup, c'est pourquoi ils préfèrent la réduction du temps de travail à l'augmentation de salaire. Tel n'est pas le cas ailleurs". Le patronat est prêt à utiliser n'importe quel argument pour lutter contre cette revendication!

Mais là n'est pas l'essentiel. L'argument développé est grotesque dans la mesure où il est présenté, dans les enquêtes comme une alternative! Or le problème est précisément que les